État-civil de Tourcoing.

MARIAGES DU 2 JUIN. — Charles Victor, boulanger, 26 ans, et Marie Prouvost, moulineuse, 22 ans.—Fleurise Delannoy, fileur, 29 ans, et Apolline Delesalle, rattacheuse, 25 ans. —Gustave Toulemonde, fileur, 24 ans, et Marie Dupont, rattacheuse, 20 ans. — Henri Desmettre, fileur, 21 ans, et Marie Dutilleul, soigneuse, 18 ans.—Henri Holstraete, cordier, 21 ans, et Maria Piat, soigneuse, 24 ans. — François Derho, mouleur en fer, 24 ans, et Clémentine Desmettre, soigneuse, 22 ans. — Joseph Labriffe, fileur, 26 ans, et Elise Duhoit, rattacheuse, 22 ans.—Alphonse Samson, mécanicien, 21 ans, et Apolline Petit, soigneuse, 21 ans.—Achille Dhaze, fileur, 22 ans, et Céline Lecoutre, rattacheuse, 23 ans. — Louis Vanwambeck, fileur, 33 ans, et Clara Hardy, marchande, 42 ans. — Henri Lauridon, fileur, 25 ans, et Juliette Delecour, soigneuse, 22 ans.— Jules Ducoulombier, tisserand, 23 ans, et Justine Hendoux, dévideuse, 21 ans.—Léonard Deboodt, maçon, 23 ans, et Sidonie Frayman, tisserande, 27 ans. — Henri Deretz, fileur, 28 ans, et Marie Duforest, rattacheuse, 23 ans.—Henri Crétal, laveur, 27 ans, et Oreillie Lorthiois, peigneuse, 33 ans.—Gustave Dhooghe, fileur, 28 ans, et Hortense Wiart, fille de confiance, 40 ans. — Floris Prouvost, domestique, 38 ans, et Phavalde Joos, servante, 24 ans.

DU 3 JUIN.—Arthur-Joseph Rasson, sans profession, 25 ans, et Mélanie Deronne, sans profession, 21 ans.—Louis-Désiré-Archange Welcomme, garçon de magasin, 29 ans, et Cécile-Augustine Vienne, journalière, 27 ans.

NAISSANCES DU 2 JUIN.—Angèle Briet, à la Croix-Rouge. — Joseph Saint-Léger, rue de la Cloche. — Eugénie-Marie Honoré, rue Sainte-Germaine. — Arthur Metgy, au chemin des Carliers.— Maria-Joseph Desmettre, au pont des Plats. — Eugénie-Germaine Alexandre, rue des Anges. — Victor-Hippolyte Foutrel, au pont de Neuville.

DÉCÈS DU 2 JUIN.— Pierre Reynaert, 61 ans 11 mois, à l'Hôtel-Dieu, (rue de Lille.)

CONVOI FUNÈBRE — Les amis et connaissances de la famille WINTREBERT-PEUPLE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Dame ROSE-BERTULPHINE PEUPLE, décédée à Roubaix, le 3 juin 1873, à l'âge de 51 ans et 8 mois, sont priés de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu, et d'assister à la messe de convoi qui sera célébrée le jeudi 5, à neuf heures, aux vigiles le même jour à six heures du soir, et aux convoi et service solennels qui auront lieu le vendredi 6, à neuf heures et demie du matin, en l'église Notre-Dame.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue Latérale, n° 32.

Faits Divers

— DES MODISTES RÉVOLUTIONNAIRES. — Les modistes s'en mêlent ! Voici ce que rapporte la *Décentralisation de Lyon* d'hier :

« La nuit dernière, vers une heure du matin, plusieurs ouvrières de dix-huit à vingt ans, réunies dans l'atelier de modes ayant pour enseigne : *A la grosse Rose*, situé rue Saint-Pierre, criaient à tue-tête : « A bas Mac-Mahon, tous les généraux sont » de la clique ! Au tonneau ! »

» Des gardiens de la paix, attirés par ces cris répétés, se présentaient devant l'atelier au moment où l'une des ouvrières se mettait à la fenêtre. A leur vue, la jeune fille avertit ses compagnes en disant : « Voilà les urbains. »

» Aussitôt que cet avis fut donné, les cris recommencèrent de plus belle et le tapage devint tellement assourdissant que les gardiens de la paix durent inviter ces charmantes personnes à cesser leurs bacchanales en les menaçant de les mettre en état d'arrestation.

» Nos lecteurs seront peut-être bien aises de connaître les noms de ces jeunes citoyennes, les voici :

» Rosine Chaise, nièce du citoyen Vallier, ex-adjoint au maire de Lyon; Isabelle Barby, Joséphine Barré, et Victorine...

» Ces quatre personnes ont été invitées à se présenter à l'audience du petit parquet. »

— Une grande âme :

— Vraiment, ma chère, tu me ruines en dentelles ! Chaque jour de nouvelles emplettes, et c'est d'un prix !...

— Oh ! comment peux-tu me reprocher cela ! Je croyais que tu me comprenais mieux.

— Tu dis?

— Dame ! si je ne portais pas de dentelles, je ne les déchirerais pas...

— C'est probable.

— Et si je ne les déchirais pas, je ne les donnerais pas à raccommoder à cette jeune fille si intéressante !... Tu sais pourtant bien qu'elle a sa vieille mère à nourrir !

—Il résulte d'un rapport que vient de publier le *Local Government Board* qu'il y a, cette année une notable diminution dans le paupérisme en Angleterre.

Ainsi, à la fin de l'année paroissiale, les différentes Unions de l'Angleterre n'assistaient que 552,918 pauvres, tandis que pendant la période correspondante de l'année précédente elles venaient en aide à 907,047 personnes. C'est donc pour l'année 1873, une diminution de 54,132 assistés ou 6 p. 100.

Si l'on prend séparément les divisions du nord et de l'ouest du pays où se trouvent les principales manufactures, on trouve une diminution de 16 1/2 p. 100 dans le chiffre des assistés, ou 36,652 pauvres de moins en 1873 qu'en mars 1871.

Il faut remarquer que la diminution du paupérisme, indiquée par le rapport qui nous occupe, s'applique surtout aux assistés à domicile, puisqu'il y en a eu 58,000 de moins en 1873 que pendant la période correspondante de 1872, tandis qu'on a reçu 4,000 personnes de plus dans les *workhouses*.

En résumé, dans la métropole, on assiste environ 2 personnes à domicile contre 1 à la *workhouse* : dans les comtés du sud-ouest, la proportion est d'à peu près 8 contre 1. Dans ceux du nord-ouest, il y a à peu près 3 pauvres externes contre un interne; mais dans la province de Galles, la proportion est de 14 contre 1. En prenant la moyenne générale pour toute l'Angleterre, la proportion est de 5 assistés à domicile contre 1 assisté dans la *workhouse*, ou environ. (*Times*).

Nous avons publié dans notre édition de ce matin les nouvelles et dépêches suivantes :

L'union de la presse conservatrice parisienne

Le président de la République a reçu ce matin, à 9 heures, dans l'hôtel de la rue de Gravelle, à Versailles, les représentants de presque tous les journaux conservateurs de Paris dont la plupart appartenaient à l'Union parisienne.— Le président a prononcé, à cette occasion, les paroles suivantes :

« Messieurs, je suis très-reconnaissant de la visite que vous voulez bien me faire. Je me souviens, d'ailleurs, avoir déjà eu l'honneur de vous recevoir deux fois : La première fois, après la Commune, lorsque vous êtes venu me proposer d'être l'un des candidats à la députation à Paris. Je ne me suis pas décidé à accepter et je vous ai indiqué le général de Cissey que vous avez soutenu et qui a été nommé. — Je vous ai reçu une deuxième fois lorsque vous m'avez offert de nouveau la candidature à Paris que j'ai cru devoir encore refuser.

» Je comprends combien il peut être important, dans les circonstances actuelles, que les représentants des différentes nuances du parti conservateur se réunissent et s'entendent pour adopter les mesures les plus propres à combattre ceux qui attaquent les principes que vous défendez.

» En fait de politique, je n'ai rien à ajouter à ce qui a été dit déjà par le gouvernement. M. le ministre des affaires étrangères a exposé à la Chambre qu'en ce qui concerne les relations avec l'étranger, le nouveau gouvernement serait fidèle à la ligne adoptée par mon prédécesseur et qui a toujours obtenu l'adhésion de la majorité de l'Assemblée.

» A l'intérieur, notre but est de faire respecter les lois, de maintenir d'abord l'ordre matériel,—ce qui, j'espère, nous sera facile,— et en même temps que l'ordre matériel, l'ordre moral.

» J'espère que le gouvernement pourra compter, pour le soutenir dans cette tâche, sur le concours de vos lumières et de vos talents. »

L'ordre du jour du général Ladmirault

En prenant possession du poste de commandant de l'armée de Versailles, le général Ladmirault a adressé à ses troupes l'ordre du jour suivant :

« Officiers et soldats de l'armée de Versailles et de la 1re division militaire !

» Appelé à l'honneur de vous commander, j'accepte avec confiance ces hautes fonctions parce que je connais votre attachement à vos devoirs et le bon esprit de discipline qui règne dans vos rangs. La mission de l'armée à l'intérieur est le maintien de l'ordre, qui seul peut permettre au gouvernement d'assurer la libre fonctionnement des lois et le développement de la prospérité publique. L'Assemblée nationale ne poursuit pas d'autre but. Mais, dans une armée bien organisée, une solide instruction doit toujours s'unir à la force matérielle. Je ne négligerai donc rien pour continuer dans ce sens les efforts du chef illustre auquel je succède. Vous m'aiderez, je n'en doute pas, dans cette tâche, et par le patriotisme et le dévouement dont vous ne cessez de donner des preuves, vous justifierez la confiance et l'espoir que le pays met en son armée.»

On annonce la démission de M. Foulquier, sous-préfet de Villefranche (Aveyron.

Le *Français* rapporte que deux projets sont en présence pour la défense de Paris : l'un du général Frossard et du général Courvilier, l'autre du général Rivière. Le premier projet tend à reculer les fortifications de la rive gauche, de manière à mettre ce côté de la ville à l'abri d'un bombardement sans cependant les éloigner au delà de 8 à 10 kilomètres de l'enceinte.

Le projet du général Rivière éloigne davantage les forts et donne à la ligne des défenses une étendue de beaucoup plus grande de manière à rendre non-seulement le bombardement impossible, mais l'investissement fort difficile. Le premier projet est soutenu par M. Thiers et le second par le maréchal Mac-Mahon.

D'après le *Bien public* les grandes vacances de l'Assemblée auront lieu vers le 10 août et elles se prolongeront jusqu'au mois de décembre.

Le *Paris-Journal* annonce que M. Weiss, qui s'était d'abord désisté, se reporte comme candidat au Conseil d'Etat.

Marseille, 3 juin.

On mande de Rome, 3 juin matin :

« Le duc de Broglie a écrit à M. de Corcelles une lettre des plus flatteuses dans laquelle il lui exprime le désir de le voir rester à la tête de l'ambassade française qu'il occupe avec tant de distinction.

» Le Pape et les conservateurs romains sont satisfaits de cette décision. »

Lyon, 3 juin.

Le journal la *Mascarade* vient d'être saisi pour injures au gouvernement.

Bayonne, 3 juin.

Les carlistes ont fait une grande manifestation à l'occasion de la fête de don Carlos.

Plusieurs salves de mousqueterie et de canon ont été tirées dans leur petit camp retranché ; sur le pic de la Pessa de la Plata, un drapeau a été hissé sur une haute hampe, aux cris de : « Vive don Carlos ! » Tous les carlistes qui occupent Urdax et Zugorramordy ont assisté à cette cérémonie, qu'on pouvait apercevoir à l'extrême frontière.

Bayonne, 3 juin.

Un combat a eu lieu du côté d'Onate entre la bande de Santa Cruz et la colonne de Loma. On n'a aucun renseignement positif sur l'issue de ce combat.

Madrid, 2 juin, soir.

A l'Assemblée, pendant le discours du chef du pouvoir exécutif, on a beaucoup applaudi, dans la tribune diplomatique, le passage en faveur de l'ordre. Quelques volontaires, en dehors de l'Assemblée, ont crié : *Vive la République sociale !* Mais ce cri est resté sans écho. Les vice-présidents élus sont favorables au gouvernement, cependant le quatrième vice-président, M. Diaz Quintero, bien que personnellement favorable au gouvernement, n'était pas porté sur la liste. Les amis du gouvernement s'étant divisés sur le choix du quatrième vice-président, M. Diaz Quintero a été élu à la faveur de cette division.

Malgré les grands efforts faits pour le retenir au gouvernement, M. Castelar paraît décidé à quitter le ministère.

On fait circuler des bruits de conspiration alphonsiste; on dit qu'elle éclaterait prochainement.

Washington, 3 juin.

La campagne contre les Indiens modocs est terminée.

Le capitaine Jack et ses compagnons ont été pris dimanche. Ils n'ont fait aucune résistance.

Nouvelles du soir.

On lit dans le *Journal officiel* d'aujourd'hui :

« Par décret du Président de la République, en date du 31 mai 1873, le général de division de Ladmirault a été nommé commandant en chef de l'armée de Versailles.

» Le général de Ladmirault continuera à remplir simultanément les fonctions de gouverneur de Paris et de commandant supérieur de la 1re division militaire. »

M. Merveilleux-Duvigneaux, avocat général près la cour d'appel de Paris, est nommé secrétaire général du ministère de la justice, en remplacement de M. Durier, dont la démission est acceptée.

On nous écrit de Versailles, le 3 juin, soir :

« La chancellerie prussienne ayant considéré l'élection du maréchal de Mac-Mahon comme constituant un changement de gouvernement, l'envoi de nouvelles lettres de créance à notre représentant à Berlin est devenu nécessaire. Ces lettres sont parties ce matin, de Versailles, portées par un courrier de cabinet à M. de Gonton-Biron qui les remettra probablement dès demain à l'Empereur d'Allemagne. De nouvelles lettres de créance ont été également envoyées à nos autres agents à l'étranger. »

Nous lisons dans *Paris-Journal* :

« Plusieurs des nouveaux préfets se sont déjà empressés de signaler au ministre de l'intérieur l'activité de la propagande radicale, qui prend une redoutable extension en province à l'aide des comités généraux formés clandestinement dans chaque département.

» Nous savons à ce sujet que des mesures très vigoureuses sont en voie de préparation et que, dans quelques jours, elles seront uniformément mises à exécution et non soumises, comme elles l'ont été jusqu'ici depuis deux ans. — La mesure sera générale et devra être appliquée dans toute l'étendue du territoire. »

On écrit de Dinan, 2 juin :

Il y a eu hier une manifestation assez bruyante à Dinan, motivée par la démission du citoyen Evon, sous-préfet du 4 Septembre.

Ce citoyen a eu les honneurs d'une sérénade, les manifestants se sont portés ensuite devant les bureaux de l'*Union malouine*, journal conservateur, et ont hurlé : Vive la République ! A bas Bazouge ! (le rédacteur du journal.)

La manifestation s'est portée ensuite sur la place ; mais elle a vu de loin les gendarmes et s'est dissipée. On m'affirme, mais je ne l'ai pas entendu, pour ma part, que des cris de : Vive la Commune ! ont été proférés.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service particulier du *Journal de Roubaix*.)

Paris, 4 juin.

On assure que le nouveau garde des sceaux a l'intention de recommander aux parquets la plus grande réserve en matière politique et de faire passer les préoccupations de cette matière après les intérêts de la justice.

La statue de l'Impératrice Joséphine, qui avait été renversée au 4 septembre, va être prochainement restaurée.

Demain aura lieu la réception publique de M. Littré à l'Académie française.

Strasbourg, 3 *juin*. — Les élections pour les Conseils d'arrondissement et pour les conseils municipaux dans l'Alsace-Lorraine sont fixées au 21 et 22 juin.

Londres, 4 *juin*, 2 *h.* 32 *soir*. — La Banque d'Angleterre a élevé son escompte à 7 0/0.

Hendaye, 4 *juin*. — La canonnade et la fusillade ont été entendues aujourd'hui dans la matinée près St-Martial.

Vienne, 3 *juin* —L'empereur et l'impératrice ont donné hier en l'honneur du Czar un dîner et un thé, dansant au palais de Schœubrunn.

Le roi des Belges est parti aujourd'hui à midi allant à Ratisbonne

D'après le *Tagblatt* l'arrivée à Vienne de l'empereur et de l'impératrice d'Allemagne est fixée au 21 juin.

Vienne, 3 *juin*, soir. — Bilan de la banque nationale d'Autriche pour le mois de mai :

Augmentation :

Circulation	25.070.000	florins
Encaisse métallique	409.000	»
Avances et titres	551.000	»

Diminution

Portefeuille	409.000	florins

Rome, 3 *juin*. — Les journaux annoncent que les généraux des corporations religieuses ont envoyé aujourd'hui au président de la Chambre, une protestation contre la loi de suppression.

Le Sénat a commencé la discussion de la loi relative à la réorganisation de l'armée.

M. Ricotti a défendu le projet contre les objections de quelques orateurs.

Rome, 3 *juin*, *soir*.— M. Rattazzi est gravement malade.

M. Fournier a notifié hier officiellement au gouvernement la nomination du maréchal Mac-Mahon comme président de la République française.

La Chambre continue la discussion du budget.

Gumbinnen, 3 *juin*.— Dans deux petites localités de la province de Prusse occidentale, le choléra asiatique a été introduit par des flotteurs polonais. En conséquence, une station de surveillance a été installée à Granduitz et les deux localités dont il s'agit ont été mises en quarantaine.

Bayonne 3 *juin*. Des lettres de Bilbao du 31 mai, annoncent que cette ville était menacée par des bandes navarraises fortes de six mille hommes. Ces bandes s'étaient avancées jusqu'à une demi-lieue de Bilbao. Douze cents hommes de troupes républicaines étaient prêts à partir en expédition, mais elles avaient été retenues dans la crainte qu'un conflit n'éclatât à Bilbao entre la cavalerie et l'infanterie. Les magasins étaient fermés. Le général Nouvilas était à Murgnia avec dix mille hommes.

On dit que Santa-Cruz a désarmé les volontaires de Zaranz et les a conduits à Penaplata comme travailleurs.

Bilbao 3 *juin*. Le plan du Nouvilas a échoué Les forces carlistes, environ 500 hommes et 350 chevaux, qu'il était sur le point de cerner se sont échappées. Elles se dirigent vers le Guipuzcoa et la Navarre.

(Cette dépêche confirme donc la nouvelle de la défaite de Nouvilas que nous avons annoncée dès hier.)

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.

Havre, 4 juin.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Cie, représentés par M. Bulteau-Desbonnets)

Ventes 1.000 b. Assez bonne demande, disponible et livrable fermes sans changement.

Liverpool, 4 juin.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Cie, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 12,000 b. Marché ferme. changé.

New-York, 4 juin.

(Dépêche de MM. Kablé, Bœswilwald et Cie, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)

Coton 19 1/4. Recettes 14,000 b.

Avis divers

LONDRES, 31 MAI. — (Avis de M. Paul Pierrard, courtier.) — *Laines* : La 2me série de laines coloniales, sur ce marché, a commencé le 24 avril et s'est terminée aujourd'hui.

Les quantités offertes dans les catalogues ont été presque toutes adjugées et comprennent :

29.405	balles	Sydney.
80.823	»	Port Philippe
33.066	»	Adélaïde.
25.519	»	Nouvelle Zélande
5.735	»	Van Diémen
1.296	»	Swan River
175.844	b.	laines d'Australie.
28.796	»	Cap de B.-Esp.
Total 204.640	b.	des Colonies.

Les cours du début se sont affermis graduellement jusqu'à la clôture pour les Australie. La hausse moyenne de un penny par livre sur les suints s'est bien maintenue.

Les bonnes laines du Cap ont obtenu dans la dernière quinzaine des prix supérieurs à ceux du début.

Dans les derniers jours, le concours a été nombreux. Quoique l'affluence des étrangers n'ait pas dépassé une bonne moyenne, on estime que l'exportation a enlevé environ la moitié des quantités vendues, soit 100,000 balles dont la majeure partie est destinée à la France et le reste à l'Allemagne, la Belgique et la Suisse.

En général, les *Australie* sont mieux poussées, mais les *Nouvelle Zélande* ne paraissent pas aussi bien conditionnées que celles de la tonte précédente. Les laines croisées au Leicester et au Lincoln deviennent de plus en plus abondantes et ont légèrement fléchi. Les laines de l'Ouest du *Cap de Bonne-Espérance* sont excellentes, mais celles de l'Est ont été moins bien réussies au lavage, par suite du manque d'eau.

Les fêtes de la Pentecôte ont fait remettre les ventes de laines communes au 6 juin. On y offrira les quantités suivantes :

1,100	b.	Perse;
3,650	»	Donskoi;
200	»	Russie;
200	»	Afrique;
500	»	Diverses provenances.
Total 5,650		balles de laine.

Pour la 3me série d'enchères, qui commencera le 10 juillet sur notre marché, les arrivages s'élèvent actuellement à :

26,773	b.	Sydney;
33,482	»	Port Philippe;
5,689	»	Adélaïde;
21,140	»	Nouvelle Zélande;
3,732	»	Van Diémen;
2,717	»	Swan River;
14,065	»	Cap de Bonne-Espérance.
107,598		balles des Colonies

Cours du change à Londres, 4 juin 1873.

Paris, cours jours, 25.50 à 25.55

» trois mois, 25.82 1/2 à 25.87 1/2.

ANVERS, 3 juin. — *Laines* : On a de nouveau vendu aujourd'hui 428 balles laine en suint de la Plata.

Crédit Foncier des Etats-Unis

EMISSION D'OBLIGATIONS 6 0/0

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie, délivre en ce moment des obligations du

CRÉDIT FONCIER DES ETATS-UNIS

au cours de 490 francs.

Les titres sont de 100, 500 et 1,000 dollars.

L'intérêt est de 6 0/0 *payable en or* les 1er avril et 1er octobre.

En tenant compte de l'amortissement, c'est un placement à raison de 6 1/3 p. 0/0

La sécurité exceptionnelle qu'offrent les opérations de prêt sur hypothèques fait de cette valeur un placement qui peut être recommandé sans hésitation, à tous les capitalistes.

L'Agence de la *Société Générale*, à Roubaix, 41, rue du Chemin de Fer, est chargée de l'Emission de ces titres. 3964

BIBLIOGRAPHIE

La première livraison du troisième volume de l'**Histoire de France racontée à mes petits-enfants**, de M. GUIZOT, paraît aujourd'hui à la librairie Hachette. Il n'est plus besoin de faire l'éloge de ce bel ouvrage, accueilli par la critique avec une faveur si éclatante, un empressement si unanime, et auquel l'Académie a donné une sorte de consécration en lui décernant le grand prix d'histoire. Avec ce troisième volume nous entrons en plein dans le monde moderne, et la rivalité de Charles-Quint, la renaissance, les guerres d'Italie vont défiler successivement sous nos yeux. Ces scènes variées n'ont pas inspiré moins heureusement la plume de l'écrivain que le crayon du dessinateur, M. A. de NEUVILLE, dont le tableau (*les Dernières Cartouches*) obtient un si éclatant succès au salon de cette année. 3966.

BOURSE DE PARIS

DU 3 JUIN

VALEURS	Clôture	Cl. précéd.	Hausse	Baisse
A TERME				
3 0/0	56.80	57.»»	»»»	».20
5 0/0 1871	89.72 1/2	90.10	»»»	38 1/2
5 0/0 1872	90.80	91.25	»»»	».45
Foncier	792.50	795.»»	»»»	2.50
Mobilier	416.25	418.75	»»»	2.50
Générale	552.50	555.»»	»»»	2.50
Est	507.50	510.»»	»»»	2.50
Lyon	840.»»	847.50	»»»	7.50
Midi	595.»»	»»»	»»»	»»»
Nord	1015.»»	1020.»»	»»»	5.»»
Orléans	807.50	813.75	»»»	6.25
Ouest	»»»	»»»	»»»	»»»
Gaz	682.50	682.50	»»»	»»»
Immobilière	»»»	»»»	»»»	»»»
Suez	460.»»	467.50	»»»	7.50
Italien	63.50	63.75	»»»	».25
Espagnol	450.»»	452.50	»»»	2.50
Lombard	423.75	430.»»	»»»	6.25
Autriche	755.»»	762.50	»»»	7.50
B de France	4275.»»	4320.»»	»»»	45.»»
B. de Paris	1170.»»	1170.»»	»»»	»»»
COMPTANT				
3 0/0	56.45	56.65	»»»	».10
5 0/0 1871	89.15	89.40	»»»	».25
50/01872	90.30	90.60	»»»	».30
4 1/2	79.»»	79.50	»»»	».50
Morgan	507.»»	507.50	»»»	».50
Ville » 1869	281.25	280.»»	1.25	»»»
» » 1871	251.50	251.50	»»»	»»»
Est	271.»»	270.»»	1.»»	»»»
Lyon	275.»»	275.»»	»»»	»»»
Midi	275.»»	275.»»	»»»	»»»
Orléans	278.75	278.50	».25	»»»
Orléans à Ch.	238.75	235.»»	3.75	»»»
» à Rouen N.	229.»»	»»»	»»»	»»»
» » Sud	220.»»	220.»»	»»»	»»»
EN BANQUE				
Espagne Int.	16 5/8	16 5/8	»»»	»»»
Esp. Ext. 1869	21 3/16	21 5/16	»»»	»»»
Esp. Ext. 1871	»»»	»»»	»»»	»»»
Turc	54.15	54.15	»»»	»»»
5 0/0 Péruvien	78 1/8	78 3/16	»»»	1/16

MATIÈRES D'OR, D'ARGENT, ETC.

Or en barr. à 1000/1000 ; le k. 3,444 fr. 44 c.....	9	a 12		0.00 pmc
Or (pièces de 20fr.)	5 1/2	a 7	.-.	0.00 pmc
Ar. en barre à 1000/000 ; le k. 218 fr. 89 c.....	8 .-.	a 12	.-.	0.00 pmc
Ducats de Holl. et d'Aut.	11 75	a 11 00		
Piastres à colonnes Ferdin.	5 40	a 5 42		
Id. mexicaines.....	5 40	a 5 42	.-.	
Aigles d'Amérique (5 d.)	25 30	a 25 35	.-.	
Souverains Anglais.....	25 45	.-. a 25 50	.-.	
Banknotes.....	25 00	.-. a 25 05	.-.	
Dollars.....	5 16	.-. a 5 17	.-.	

ESCOMPTES

Banque de France....	5 0/0 (sur avances 6 0/0).
Id. d'Angleterre..	6 0/0
Id. de Belgique...	5 0/0

BONS DU TRÉSOR

à 1 1/2 0/0, de 3 à 5 mois — 5 0/0, de 6 à 11 mois. — 5 1/2 0/0, pour un an.

CHANGES	A trois mois			A courte échéance		
Amsterdam..	208 1/2	208 1/2		209 3/4	209 1/2	— 1 0/0
Hambourg...	131 1/2	131 1/2		132 5/8	132 1/2	— 1 0/0
Berlin.....	175 1/2	175 1/2		176 1/2	175 1/2	— 1 0/0
Francfort...	212 1/2	212 1/2		214 3/4	214 1/2	— 1 0/0
Vienne.....	237	237		.-.	237	— 1 0/0
Madrid.....	467 1/2	467 1/2		465	465	— 2 0/0
Pétersbourg.	332 1/2	332 1/2		333 1/2	334 1/2	— 2 0/0
Londres.....	25 31 1/2	25 46 1/2		25 31 1/2	25 46 1/2	— 2 0/0
Belgique.....	9/16 n.	11/16		11/16 n.	9/16	— n 1 0/0
Italie.....	12 1/2	12	p	12 1/2	12 .-.	p 0/0

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 3 Juin.

Nous voici en réaction très-sensible; après une lutte assez longue qui a rempli la Bourse d'hier, les cours de ce matin sont encore lourds ; on négocie le Trois à 56 95, l'Emprunt à 90 90.

Quel obstacle a donc arrêté le marché dans sa marche déjà triomphante vers 92 ?

Nous n'en connaissons pas d'autre que le prix élevé des reports. Tant que l'élévation du taux de l'escompte ne nous a été connue que par les cotes étrangères, nous l'avons considérée comme un accident de peu d'importance; nous ne songions pas que le mal pût nous atteindre ; aujourd'hui, en liquidation, il faut changer de note ; l'argent est